

Caen, le 8 juin 2021

La rectrice de la région académique Normandie
La rectrice de l'académie de Normandie
Chancelière des universités

Affaire suivie par :
Les délégués académiques
à l'action culturelle
François Virot et Françoise Guitard
Mél. daac@ac-normandie.fr

A

Mesdames, Messieurs les chefs d'établissement

Mesdames, Messieurs les inspecteurs de
circonscription
s/c de Mesdames, Messieurs les IA-DASEN

Objet : l'académie de Normandie s'engage dans l'année Flaubert

Alors que cette fin d'année est marquée par la réouverture tant attendue des lieux culturels, je souhaite que l'année scolaire à venir soit l'occasion de mettre à l'honneur l'éducation artistique et culturelle.

A cet égard, le lancement récent de « l'année Flaubert », à la faveur du bicentenaire de la naissance de l'écrivain normand le 12 décembre 1821, nous offre l'occasion rare de profiter de l'élan d'une année culturelle comptant de très nombreuses manifestations en Normandie, recensées sur le site « Flaubert 2021 » (<http://flaubert21.fr/>).

Je souhaite que l'académie de Normandie prenne toute sa part à cette « année Flaubert » et permette aux écoliers, collégiens et lycéens de Normandie de découvrir ce formidable auteur.

Si cette « année Flaubert » est bien évidemment, et avant tout, le temps d'une rencontre de nature littéraire avec un écrivain et son œuvre, d'autres regards peuvent également être portés sur Flaubert, qui mobilisent toutes les disciplines (histoire, musique, sciences...) et s'adressent à tous les niveaux de classe (école, collège et lycée).

La délégation académique à l'action culturelle est à votre écoute pour vous accompagner dans la construction des projets que vous souhaiterez mener (daac@ac-normandie.fr), et a elle-même conçu de nombreuses propositions originales.

Je vous invite donc à vous engager avec enthousiasme dans cette exceptionnelle « année Flaubert », et à vous laisser frapper par un auteur qui écrivait que « l'on peut juger de la beauté d'un livre à la vigueur des coups de poing qu'il vous a donnés et à la longueur de temps qu'on met ensuite à en revenir ».


Christine GAVINI